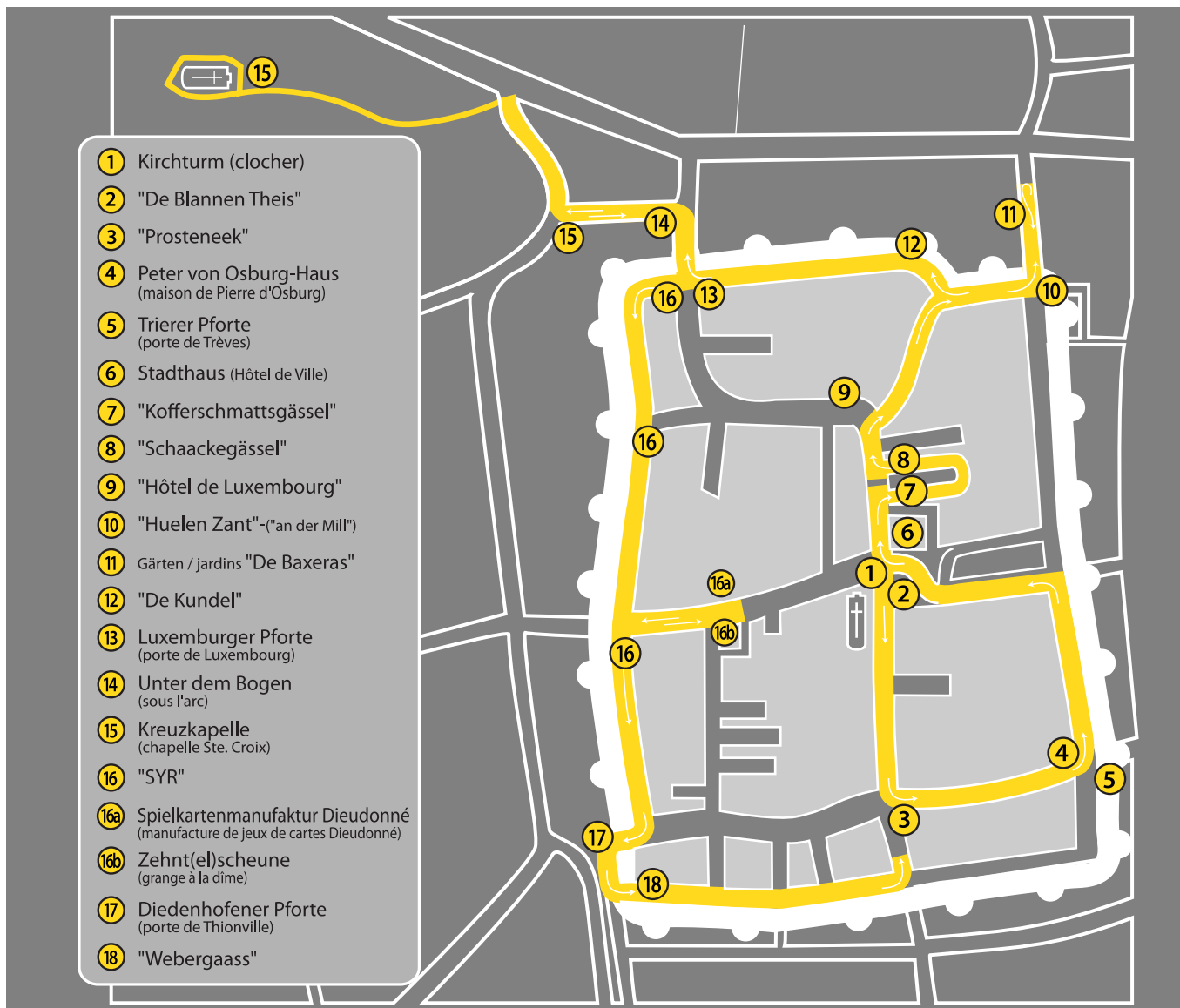




GREVENMACHER

**Promenade culturelle
à travers une
vieille ville fortifiée**



Editeur: Ville de Grevenmacher en collaboration avec le S.I.T.G., Tél.: (00352) 75 82 75

i 10, route du Vin · L-6794 Grevenmacher · sitg@pt.lu · www.grevenmacher.lu

Texte: Monique Hermes, Jean Welter (+) – réédition 2010

Design: press s.à r.l.

Gravures sur linoléum: Nico Klopp

La vallée de la Moselle doit sa richesse au fait qu'elle est située à proximité de l'eau et qu'elle dispose de terres fertiles. Voilà pourquoi elle a déjà été colonisée avant l'époque romaine. En ce qui concerne Grevenmacher, une première agglomération se trouvait non dans la vallée, mais au lieu-dit «Buergruef», proche de la voie romaine reliant Trèves à Luxembourg.

Après le premier millénaire, les comtes de Luxembourg cherchèrent un lieu de défense sûr afin de protéger leurs biens contre les puissants archevêques de Trèves. Ils le trouvèrent à Grevenmacher, cette fois-ci dans la vallée. Dans ce lieu, cité une première fois au 7e siècle comme «Machara» et «Machera», des routes principales menant de Trèves à Luxembourg et à Thionville se croisèrent. C'est ici que fut érigée, probablement sur les ordres du comte Henri V, le Blondel, une forteresse protectrice ne devant être démantelée qu'en 1688. Henri V, fils de l'influente comtesse Ermesinde, remit la lettre de franchise à la ville de «Makeren» en 1252.

Au cours des siècles, la localité de «Graffenmacher(n)» fut souvent attaquée et détruite. Aujourd'hui la petite ville au bord de la Moselle, qui compte 4.500 habitants et qui, depuis 1769 porte le nom de «Grevenmacher» est un chef-lieu de district et de canton ainsi qu'un centre administratif et commercial orienté vers le futur. La cité mosellane se rappelle néanmoins avec fierté son passé riche en événements historiques. Elle invite ses hôtes à découvrir les vestiges de ce passé en se promenant sur le sentier culturel établi dans l'enceinte de la vieille fortification.



La promenade à travers Grevenmacher commence au cœur même de la ville, près du vieux **donjon** (1). Depuis 1782 le beffroi, devenu symbole de la ville, sert de clocher à l'église décanale Saint-Laurent, qui vaut la visite. L'ancienne tour de garde - sa hauteur est de 26 mètres et ses murs ont une épaisseur de 1,50 à 1,80 mètres - tient sa place exactement au milieu géographique de l'enceinte.

A l'entrée de l'accueillante zone piétonne, une des figures les plus légendaires de Grevenmacher, le «**Blannen Theis**» (2), joue un air sur son violon. Créé par l'artiste luxembourgeois Will Lofy, ce monument fort remarqué représente un chanteur ambulant nommé Mathias Schou (1747-1824), avec son chien.

A travers la zone piétonne avec ses magasins attrayants des deux côtés, on arrive au carrefour principal de la métropole mosellane. Il porte le nom de «**Prosteneek**» (3) et fut le croisement des routes menant à Trèves, Thionville et Luxembourg. Les «Kondschafter» (les «ambassadeurs du vin» - d'après une aquarelle du peintre mosellan Jean-Pierre Beckius), qui sont représentés sur

la fontaine créée par Guy Charlier de Trèves, invitèrent jadis à la première foire aux vins dans la région.

En prenant la rue de Trèves pour continuer la promenade, on longe de belles demeures patriciennes et l'on s'arrête devant une **maison seigneuriale** (4) située à la fin de la zone piétonne. La maison porte le nom de son propriétaire d'antan, **Pierre d'Osbourg**. Au début du 15e siècle, ce gentilhomme fit don de tous ses biens à la ville de Grevenmacher et fonda en même temps un des premiers hospices civils de Luxembourg. Sur le mur du perron on peut admirer les armoiries de la ville. Le bâtiment servit de demeure aux Religieuses de la Doctrine Chrétienne jusqu'en 1980, et temporairement des salles de classe y étaient aménagées. Aujourd'hui la maison abrite l'école de musique municipale à vocation régionale.

Non loin de la maison Pierre d'Osbourg se trouvait une des quatre portes d'entrée dans la ville, la **Porte de Trèves** (5), démolie seulement en 1812. La porte donnait accès à la ville, dont le mur de la fortification formait pratiquement un carré de 280 sur 250 mètres.

Par la rue Pierre d'Osbourg on accède à la **Place du Marché** aménagée seulement après le grand incendie de 1822, qui détruisit 147 maisons et une vingtaine de granges. La tête du dieu romain Bacchus sur un magasin situé en haut de la Place du Marché rappelle les anciennes caves à vin qui se trouvaient auparavant dans ce bâtiment.

En traversant la Place du Marché avec le nouvel Hôtel de Ville inauguré fin 2007, on se trouve bientôt dans la partie supérieure de la grand-rue, où le marché se tenait dans le temps. Ici - entre le beffroi, la maison du comte et l'**ancien Hôtel de Ville** (6), pourvu alors d'arcades sous lesquelles les juges de la ville prononcèrent leurs sentences - se trouvait la croix signalisant que Grevenmacher avait le droit de tenir un marché. Ce droit lui fut conféré en 1358 par le duc Wenceslas 1er. Un marché mensuel subsiste le 1er lundi de chaque mois.

Dans la partie supérieure de la grand-rue, quatre ruelles situées à la droite témoignent du fait que la ville elle-même et l'enceinte furent aménagées méthodiquement. Par la «**Kofferschmattsgässel**» (7), (dans le temps les chaudronniers habitaient cette ruelle), dans laquelle on peut se rendre compte de l'assainissement réussi de la vieille ville, on accède à la ruelle dite «**Schaackegässel**» (8). Elle tient son nom, comme bien d'autres ruelles, de l'habitant de la première maison ou d'une autre personnalité importante ayant résidé ici.

De retour dans la grand-rue, on remarque à gauche la maison natale du célèbre peintre et écrivain luxembourgeois, **Frantz Seimetz** (1858-1934). La ville de Grevenmacher possède une importante collection de tableaux de ce globe-trotter.

A l'endroit où la rue tourne à gauche en direction de Luxembourg, le visiteur se trouve devant un bâtiment qui, en partie, a conservé son aspect d'antan: l'ancien **«Hôtel de Luxembourg»** (9). Jusqu'en 1924 il servit de relais à la diligence qui reliait Grevenmacher à Luxembourg, Echternach et Trèves. A gauche du bâtiment se trouvaient les écuries ainsi que la remise pour la diligence. Juste à côté on peut jeter un regard sur la belle maison paroissiale servant de demeure au curé doyen régional. Cette maison seigneuriale appartenant jadis à la famille de Baxeras fut construite en 1708 et sert de maison paroissiale depuis 1892.

Il ne faut pas non plus oublier de jeter un regard dans la ruelle pittoresque aux arcades à droite de l'Hôtel de Luxembourg, avant de se rendre dans la rue de l'Hôpital.

Dans la rue de l'Hôpital, on remarque à droite une partie des bâtiments construits après 1869 par les Franciscaines de la Miséricorde. Dans ces bâtiments se trouvaient un orphelinat, un hôpital, une maison de retraite et un foyer de jour pour personnes âgées.

Là où la rue de l'Hôpital débouche dans la rue des Remparts, on voit les vestiges de la tour angulaire ayant formé jadis le coin nord de l'enceinte. Cette tour, portant le nom de **«Huelen Zant»** (10) («la dent creuse») dans le langage populaire, a été remarquablement restaurée en 2002 à l'occasion du 750e anniversaire de la remise de la lettre de franchise à la ville de Grevenmacher. A côté de la tour, à un niveau légèrement inférieur, au lieu dit **«An der Mill»** («au moulin»), où le **«Roiderbaach»** fit tourner la roue du moulin, beaucoup d'habitants de Grevenmacher gagnaient leur pain. Non loin de ce lieu, dans la rue des Remparts en direction de la Place du Marché, on peut découvrir un petit passage bien caché, le **«Gängelchen»**. Il menait à travers l'enceinte par-dessus le fossé couvert entourant le mur, pour déboucher dans la rue Sainte Catherine. Ce fossé, alimenté par les eaux du **«Roiderbaach»** et du **«Gehaansbaach»**, entoura probablement le mur.

En retournant vers la rue de l'Hôpital, on remarque à droite le nouveau Centre Intégré pour Personnes Âgées inauguré en 2010. C'est à cet endroit que se trouvaient **les jardins «de Baxeras»** (11), appartenant à la famille fortunée des de Baxeras. En 1900, les Franciscaines de la Miséricorde firent l'acquisition de ces jardins, dans lesquels on aperçoit les plus beaux vestiges de l'ancienne fortification, dont la porte de Münschecker.

En automne 2003, pendant les **fouilles** (11 a) exécutées par le Musée National d'Histoire et d'Art, des structures d'une agglomération très ancien-

ne furent découvertes dans les «jardins de Baxeras». On a découvert e. a. les fondations d'une église inconnue jusqu'à cette date, la tombe d'un pèlerin contenant non seulement des ossements mais également une coquille Saint-Jacques ainsi qu'un cimetière d'une certaine envergure.

Plus bas dans la rue de l'Hôpital on s'engage à droite dans la ruelle des Bastions («Turgaass»). C'est à l'entrée de cette ruelle que se trouvait, dans un coin sombre, le **«Kundel»** (12), le seul lavoir à l'intérieur de l'enceinte. Aucune trace visuelle n'existe du lavoir authentique. Une **réplique du «Kundel»** (12 a), réalisée en 2009/2010 dans une grange avoisinante, peut néanmoins être visitée depuis mars 2010. Dans une petite galerie au premier étage, le visiteur intéressé trouve également certains détails sur les fouilles déjà mentionnées.

La ruelle des Bastions, encastrée entre de hautes murailles, débouche dans la rue de Luxembourg à l'endroit où se trouvait la **Porte de Luxembourg** (13). Le passage de l'autre côté de la rue s'appelle **«Sous l'Arc»** (14). Par ce passage on quitte l'enceinte. Après avoir traversé un petit pont qui couvre le **«Gehaansbaach»** («ruisseau Saint-Jean»), on remarque à gauche les vestiges de la tour angulaire ouest qui avait - tout comme les trois autres tours angulaires - une hauteur de 20 mètres. On y découvre également les restes du fossé qui a probablement longé l'enceinte.

De l'autre côté de la rue, cela vaut la peine d'escalader les marches qui longent le chemin de croix pour accéder au **«Kräizerberreg»** («Mont Sainte-Croix»), couronné par la **«Chapelle Sainte-Croix»** (15) qui, depuis des siècles, veille sur les habitants de la cité mosellane. La pièce maîtresse de la chapelle est une majestueuse croix en pierre, placée au-dessus du maître-autel. Depuis 1956, le Mont Sainte-Croix avec sa chapelle, érigée en 1737, sert de Monument aux Morts à la ville de Grevenmacher, comme on peut lire sur une pierre en bas de la colline.

De ce «balcon» on jouit d'ailleurs d'une vue splendide sur la ville avec l'école fondamentale construite en 1921, récemment agrandie et rénovée, le Lycée Technique Joseph Bech, datant de 1969, également agrandi depuis quelques années, les premières Caves Coopératives de la Moselle luxembourgeoise, fondées en 1921 - étant associées depuis 1966 aux domaines de Vinsmoselle - ainsi que les Caves Bernard-Massard, également fondées en 1921. Dans ces caves on peut déguster des vins et crémants de qualité supérieure provenant de vignobles locaux, tels **«Pietert» «Fels» «Groäerd»** ou encore **«Paradäis»**.

Grevenmacher est riche en infrastructures: On y trouve le seul Jardin de Papillons du Grand-Duché, un terrain de camping, une piscine en plein air, le terrain de sport **«op Flohr»**, un centre sportif et culturel, le **«Kulturhuf»** avec le Musée du jeu de carte **«Jean Dieudonné»**, le musée de l'imprimerie et le Cinéma, une promenade avec une aire de jeux au bord de la Moselle ainsi qu'un barrage avec écluse, le fleuve étant canalisé depuis 1964.



BGL
BNP PARIBAS

AGENCE GREVENMACHER 2, route de Trèves
Tél.: (+352) 42 42-2000

Agence Grevenmacher

2, place du Marché - L-6755 Grevenmacher
Tél. : 2459-7100 - Fax : 2459-7190

Dexia Banque Internationale à Luxembourg s.a.
69 route d'Esch, L-2953 Luxembourg, RCS Luxembourg B-6307

DEXIA

En plus, le bateau de plaisance MS "Princesse Marie-Astrid" a son embarcadère dans la métropole de la Moselle.

On retourne par le même chemin dans la vieille ville pour y poursuivre la promenade. Arrivé dans la rue de Luxembourg, on se dirige vers le centre. Très vite on tourne à droite, empruntant la ruelle étroite dite «**Syr**» (16). Cette ruelle pittoresque, motif de prédilection des peintres, a gardé partiellement son originalité. Tout comme dans la partie supérieure de la rue de l'Hôpital, les maisons adossées contre le vieux mur sont petites et étroites et témoignent du fait que chaque mètre a dû être profité à cause du manque de place dans l'enceinte.

Dans la rue de l'Eglise, la **manufacture de jeux de cartes Dieudonné** (16 a) avait son siège pendant un certain temps dans la maison numéro 20. Nous traversons la rue de l'Eglise, dans laquelle se trouve également la **grange à la dîme** (16 b) avec sa belle cage d'escalier de style Renaissance. C'est dans ce bâtiment que les vignerons et cultivateurs de Grevenmacher devaient remettre la neuvième partie (Nauntel) de leur récolte au comte de Luxembourg.

Par la «Syr basse», nous accédons à l'emplacement de la quatrième porte, la **Porte de Thionville** (17). Le bâtiment de la Caisse d'Epargne de l'Etat se trouve à l'endroit de l'emplacement de cette porte. En 1959, lors du creusement des fondations pour ce bâtiment, on y a fait d'importantes découvertes relatives à la défense contre les mauvais esprits chez nos ancêtres. L'historien local Joseph Hurt (1892-1962) en témoigne dans un petit fascicule.



On longe le bâtiment de la Banque et Caisse d'Epargne, laissant le pont de la Moselle, qui depuis 1956, relie à nouveau des peuples et des pays, à la droite. Les troubles de la Seconde Guerre Mondiale avaient laissé d'importantes traces sur la petite ville frontalière de Grevenmacher et le vieux pont (1880-1944) fut totalement détruit. On s'engage dans la **rue des Tisserands** (18), qui tient son nom des artisans qui y dressaient jadis leurs métiers. Tout comme la rue parallèle du côté de la Moselle, le «Stuet» (ou «Stued»), cette ruelle témoigne du fait que le commerce et l'artisanat fleurissaient à Grevenmacher, où vivait une population laborieuse qui contribuait à la prospérité de la ville.

A mi-chemin, la rue Victor Prost croise notre ruelle. On peut virer à gauche à cet endroit, en direction du «Prosteneek», pour terminer la promenade culturelle au cœur de la métropole mosellane. Pourquoi pas autour d'un verre de vin de la Moselle et entouré de l'hospitalité ainsi que de la gaieté mosellane si souvent citées...



SPUERKEESS